Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 7 (1950)

Heft: 8

Artikel: On peut certainement s'en passer!

Autor: Kaech, Arnold

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996660

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On peut certainement s'en passer ! *

Comme l'ont suffisamment prouvé nos gymnastes à l'artistique aux Championnats du monde, nos rameurs au Rotsee, nos super-champions Koblet, Kübler et nombre d'autres sportifs de grande classe, l'on peut certainement se passer de cigarettes quelle qu'en soit la marque. On l'a vu avec nos footballeurs au Brésil, ou tout au moins avec quelques-uns d'entre eux. Prenons, par exemple, le blond baeck Neury. Si l'on en croit les publications de la presse, il était le meilleur joueur opposé aux Brésiliens. Il était infatigable, rapide, dur et a, à maintes reprises, sauvé la situation fort critique devant les buts suisses. Il était le vrai pôle du combat. Nulle part, en ce qui le concerne on a pu lire qu'il ne fut pas en « bonnes conditions physiques ». (Pas plus qu'on a pu le dire de Koblet. Stalder ou de nos rameurs !). Les conditions physiques de nombreux propagateurs de la cigarette-filtre étaient, par contre, fort chancelantes. Ceci m'amène à revenir sur les déclarations faites dans mon dernier article, « Une chose qui semble suffisamment prouvée », publié dans le précédent numéro de « Jeunesse Forte Peuple Libre ».

Permettez-moi, aujourd'hui, de vous faire part d'une petite histoire ayant trait, précisément, à Neury et mettant en relief les méthodes de la fabrique de cigarettes... : Neury a, lui aussi, reçu l'offre de **frs. 50.—**, ainsi qu'un choix de cigarettes en contre-partie de l'autorisation d'utiliser son nom et sa photo à des fins de propagande-réclame. La première lettre de la maison en question demeura sans réponse. Il en fut de même de la seconde. La troisième missive, enfin, était particulièrement intéressante. Elle mentionnait que la fabrique, ayant été informée que Neury est non fumeur, lui proposait de l'autoriser à publier le texte suivant en guise de réclame : « Si je fumais, je me servirais des cigarettes-filtres... ». Inutile de préciser que Neury ne se prêta pas à ce jeu trompeur. Et pourquoi donc ? Parce que Neury est un sportif et qu'en vrai sportif il ne pouvait sacrifier au lucre et donner son nom en pâture dans une telle combinaison !

Que ceci soit dit une fois pour toutes pour tous ceux qui ne se sont pas encore rendu compte de la gravité de la question, ainsi que pour ceux d'entre eux qui s'étonnent encore de constater que quelques-uns de nos sportifs de compétition ne sont pas en possession de tous leurs moyens physiques.

Arnold Kaech.

Notre dernier article traitant de l'abus de noms de sportifs pour la réclame de cigarettes nous a valu un grand nombre de lettres témoignant de la large approbation de nos lecteurs. Par contre, la presse qui, amicalement, a reproduit à maintes reprises des extraits de notre revue mensuelle, ne l'a pas cité, à une exception près. Rappelons lui donc la chose encore une fois.

Nos lecteurs ont la parole :

Cours fédéral no 24 de moniteurs pour l'instruction alpine

3-15 juillet 1950

Pour servir l'individu, la famille, la société, le pays, il faut à notre jeunesse de nombreuses qualités : la science et la discipline, la patience et le courage, la solidarité et la charité, la joie et la bonne humeur, une âme forte et croyante. La montagne donne tout cela. C'est pourqboi, l'I. P. ne craint pas de faire des sacrifices aussi lourds que généreux M-e-r-c-i ! merci ! merci !), pour procurer aux jeunes les bienfaits d'un cours d'alpinisme.

1. *Science et discipline :* Pour vivre sans danger les joies de la montagne ou défendre la patrie, s'il le fallait, jusqu'à la dernière pierre de ses sommets, une bonne technique est nécessare. Que de choses à savoir ! Faire de beaux noeuds bien solides, un beau rappel sans émotion « par le milieu », fixer solidement ses crampons, tailler d'excellentes marches dans la glace... C'est l'apprentissage ou la répétition des premiers jours du cours, dans une discipline ferme et douce — il en faut, ici comme dans les courses — discipline tout naturellement acceptée, tant elle nous est gentiment demandée par nos chefs : Gaspar Wolf, directeur de cours aussi sympathique qu'entraînant « aux mises en train », André Pont, le Valaisan volontaire, bien sûr et « musicien » toujours, André Macheret, calme et plus que patient, au moins à l'ordinaire.

2. *Patience et courage :* Patience, savoir supporter, savoir souffrir même, qualité indispensable en toute vie généreuse. De la patience de nos chefs de classe, mieux vaut ne pas en parler, car votre narrateur devrait en écrire des chapitres par trop personnels ! La patience des participants au cours aussi. Elle était longue l'ascension du Wetterhorn par les rochers passablement « caillasse » ! Il se sentait aux épaules le sac « aux 15 bûches » lors de la magnifique montée vers la Schwarzegghütte ! Et le courage, assez proche cousin de la patience. Il était là, ce cousin, quand on traversait, un peu fatigué, la longue plaine de neige qui nous amenait à l'arête du grand Fiescherhorn et que le souffle aurait pu se montrer un peu plus abondant pour nous aider à sortir les semelles des trous dans la neige...

3. *Camaraderie, solidarité, charité :* Que voilà un excellent côté des cours de montagne, plus encore que des autres cours de Macolin ! Qu'il fait bon laisser pour un temps les convenances assez artificielles de la vie quotidienne et vivre les convenances plus naturelles de la vie toute simple ! N'est-il pas savoureux de pouvoir tutoyer le chef ou le professeur, le papa ou le vieux garçon (faudra te décider, André !),... et même le curé qui en est enchanté ? La solidarité de la cordée invite à cette charmante familiarité. Là-haut, en ef-